

Léo marchait sur le sentier depuis deux heures. Sur ses épaules, son sac à dos se balançait doucement au rythme de ses pas. Il progressait régulièrement sous le couvert des sapins. Quelquefois, par une trouée, il apercevait les huit minuscules maisons du village. Bientôt, il arriva aux alpages et, dans un ultime effort, il atteignit le col. Là, devant lui, s'étalaient les mille nuances de la forêt automnale.